Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 624

Artikel: Nos trente ans...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264630

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

14136

vement Femin

DIRECTION ET RÉDACTION Mⁿ* Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION
Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

ANNONCES

SUISSE. Fr. 6.—
ETRANGER. 8.—
Le numéro. 0.25
Int ibenanth prites 6 "Fourier Friedlist Brandens Friedlist Statement of the America A principal statement of the

Une civilisation véritable ne peut être fondée que sur le respect de la personne humaine et de ses valeurs éternelles.

Daniel ROPS.

Nos trente ans...

Comment? Le Mouvement, notre Mou-

— Comment? Le Mouvement, notre Mourement, trentenaire déjà? Est-possible?...

— Tout à fuit possible, puisque c'est le
10 novembre 1912 que son premier numéro
sortit de presse — ce que d'ailleurs sa manchette rappelle fièrement depuis le début de
cette année. Tout à fait possible aussi, hélas!
puisque, quand nous regardons en arrière, nous cette amée. Fout à fait possible aussi, helas !
puisque, quand nous regardons en arrière, nous
constatons un nombre impressionnant de places vides creusées dans les rangs de ceux et
de celles qui, au cours de cette année 1912,
décidèrent de cette création. Mais difficile à
réaliser d'autre part, pour toutes celles qui,
à la brèche maintenant, aiment à trouver
dans leur journal cette ardeur du cœur, cette
ferveur de la pensée, que ni les années, ni les
déceptions, ni les expériences ne sauraient atténuer. Et puis, trente ans, n'est-ce pas après
tout l'àge du plus bel essor des forces humaines en plein épanouissement? et pourquoi
en serait-il autrement pour un journal?

...La date du samedi 7 novembre prochain
étant la plus rapprochée de celle de ce 10
novembre à laquelle naquit notre Mouvement,
c'est celle qu'a fixée son Comité pour en célébrer-l'anniversaire. Nous en reparlerons dans
notre prochain numéro. En attendant, que
chacun mette ce jour à part.

l'heure actuelle

Ce fut comme le plus bienvenu des abris qu'en cette après-midi inondée du 26 septembre, l'hôtel

l'école buissonnière!

Une bonne quarantaine de visiteuses, auxquelles se joignirent un nombre à peu près égal de Zurichoises, avaient répondu à l'appel des quatre sociétés organisatrices de ce cours, soit l'Association pour le Suffrage féminin, l'Union suisse des Amies de la Jeune Fille, la Société d'Utilité publique des Femmes suisses, et l'Association « Frauenhilfe ». Toutes les conférences avaient été groupées autour de ce sujet central: Les tâches sociales urgentes de l'heure actuelle; et la compétence et l'expérience des conférenciers permit une riche moisson d'idées et de suggestions utiles. Peut-être même cette moisson fut-elle trop riche pour la brève durée de ce cours, et l'on peut d'au-

aux classes les moins favorisées de notre population et que par là seulement pourront être évitées des catastrophes: cette compréhension g érale de l'esprit dans lequel ont été élaborées toutes les conférences a beaucoup facilité la marche du cours, comme elle nous permet d'être brève en rendant compte ici de la façon dont les diffé-rents sujets furent traités.

rents sujets turent traites.

Le premier contact fut établi par M^{lle} Gerhard (Bäle), qui, remplaçant au pied levé M^{lle} Steiger (Zurich), malheureusement malade, parla de L'amélioration de la situation économique de la famille. S'appuyant sur des exemples tirés de l'his-toire de la législation sociale, Mle Gerhard montoirè de la législation sociale, Mle Gerhard mon-tra comment, si, d'un côté, l'on a obtenu par l'in-terdiction du travail des enfants, et la diminution de la durée de travail des adultes, de sérieuses améliorations, d'autre part, aucune compensation n'a encore été créée pour la diminution de salaire qui en est forcément résultée. Ce n'est que mainte-nant que l'on découvre que la famille doût être protégée, et qu'une famille laborieuse et saine va s'appauvrissant à mesure qu'augmente le nombre des enfants. D'autre part, le recul angoissant des maissances ne dépend pas directement de la des naissances ne dépend pas directement de la situation économique de la famille puisque ce n'est pas dans les milieux les plus déshérités que se marque surtout ce recul. Parmi les mesures indispensables pour venir économiquement en aide dispensables pour venir economiquement en aide aux famille nombreuses, la conférenrière a signalé le dégrèvement des impôts, la diminution des loyers, le payement des frais de l'assurance-maladie, et avant tout les allocations familiales que quelques grandes industries et des administrations officielles ont introduites chez nous.

tions officielles ont introduites chez nous. En complément à cet exposé, M. le pasteur Schmid (Zurich) parla des moyens de renforcer la valeur de la famille au point de vue moral et religieux, en insistant sur les difficultés d'ordre conjugal qui vont se multipliant, sur l'incapacité de trop nombreux parents à élever normalement leurs enfants, et sur les dangers qui menacent l'unité de la famille. Contre ces dangers, dont les utres ont leur cause en l'individu lui-même, il invoqua le bienfait de l'habitation en commun, des repas pris en commun, du travail accompli en commun, pris en commun, du travail accompli en commun, qui a une grande valeur en apprenant aux enfants des deux sexes à se rendre utiles dans le ménage, et surtout de la communauté d'idées et de croyan-

et surrout de la communaute o'rdees et de croyan-ces, qui unit la famille sur des bases profondes. M^{II} E. Zellweger (Bâle) plaça sa conférence: Le danger moral d'aujourd'hui sous le signe des dix commandements, et montra combien ceux-ci sont encore d'actualité aujourd'hui, pour peu que nous nous donnions la peine de comprendre leur signification. Qui, par exemple, pourrait af-firmer que nous n'avons pas d'autres dieux que l'Eternel, alors que trop souvent nous ne son-geons qu'à Mammon? ou que nous ne prenons pas le nom de Dieu en vain? et que nous ne nous laissions pas entraîner par la haine devant les évémements actuels sans songer au commandement: « Tu ne tueras point » ? On comprendra d'après ce bref résumé tout ce que cette conférence apporta en matière de conseils pratiques de diriger notre vie, et l'animation de la discussion à la-quelle elle donna lieu.

(La fin en 3me page).

L'Alliance de Sociétés féminines à Lausanne

Message de la Présidente

Lorsque nous convoquons nos déléguées, nos amis et nos hôtes à notre rencontre an-nuelle pour discuter avec eux ce que nous avons fait au cours de l'année écoulée, et ce que nous devrons faire au cours de l'année qui vient, nous savons que, si de la sorte, nous exigeons de chacun et de chacune un

qui vient, hous suoms que, si de u sorie, nous exigeons de chacun et de chacune un sacrifice de temps et d'argent, c'est aussi un sacrifice en faveur de notre tâche commune. En effet, chacune de nos Sociétés alliées a son champ d'activité nettement délimité, mais au-dessus duquel se trouve, dans notre travail féminin collectif, une mission d'ordre supérieur qui nous concerne toutes, et dont notre travail ne peut que bénéficier lorsque nous nous arrêtons de temps en temps dans l'accomplissement de celui-ci.

Durant ces trois années, pendant lesquelles la plus horrible de toutes les guerres décaste votre continent, fauche comme de l'herbe loute une jeunesse florissante, et abreuve la terre de larmes et d'indicibles souffrances—durant ces années, nous aussi, femmes suisses, avons été appelées à intensifier nos efforts.

durant ces années, nous aussi, femmes suisses, avons été appelées à intensifier nos efforts. Il ne suffit plus d'accomplir notre tiche habituelle plus consciencieusement encore que par le passé: ce qu'il faut c'est mettre en accord toutes nos activités, c'est éviter tout double emploi, toute besogne parallèle inutile, pour arriver à une concentration des forces qui est indispensable au bien de notre pays. Ce qu'il faut, c'est savoir préserver et veiller, c'est savoir épargner et parlager, c'est forti-

fier notre courage, combattre notre égoïsme et le culte de notre propre intérêt, c'est éle-ver nos regards plus haut que les détails et considérer l'ensemble. Ce qu'il faut, c'est dis-tinguer ce qui est de véritable importance, afin de libérer nos cœurs et nos mains pour apporter notre aide là où elle est nécessaire, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de nos frontières.

Et tant de tâches nouvelles s'imposent Et tant de tâches nouvelles s'imposent à nous que, plus que jamais, il est nécessaire de nous rencontrer et de prendre contact les unes avec les autres. C'est là que nos Assemblées annuelles réqulières trouvent leur justification, même si, pour y participer, nous rencontrons sur notre chemin de bien plus grandes difficultés qu'autrefois. C'est pourquoi nous sommes heureuses de pouvoir, à Lausanne, nous sentir plus près les unes des autres, de pouvoir exprimer ce qui nous préoccupe, échanger nos pensées et éprouver ce sentiment bienfaisant de notre appartenance commune, devant lequel disparaît comme négligable toute différence entre nos langues gligeable toute différence entre nos langues maternelles.

Pour le Comité de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Clara Nef.

Des circonstances indépendantes de notre volonté se combinant avec la date de notre parution nous empêchent de publier déjà aujourd'hui un compte-rendu de ces belles journées, éclairées par le plus radieux des soleils, mais aussi par beaucoup de réconfortantes impressions. Nous en parlerons à loisir dans notre prochain numéro. Réd.



Mile Sylvie Monod, déléguée de l'Union Internationale de Secours aux Enfants, en tournée dans le Limousin.

Cliché U. I. S. F.

Les tâches sociales urgentes de

du Rigiblick sur Zurich apparut aux nombreuses femmes venant de régions diverses de notre pays, qui, à peine abritées des averses par des parapluies qui, a peine abritees des averses par des paraplinies dégoulinants, se réfugièrent dans ses vastes locaux. Point de lac, point de montagne à l'horizon, un rideau de pluie partout... mais il en devenait d'autant plus facile de se concentrer sur ce qui se passait à l'intérieur de l'hôtel ! et aucune des participantes à notre cours de week-end n'éprouva durant ces trois journées la tentation de faire l'éfole huiesemière. l'école buissonnière!

Peut-être même cette moisson fut-elle trop riche pour la brève durée de ce cours, et l'on peut d'autant plus être reconnaissantes aux participantes pour leur persévérance. Il est vrai qu'aucune parmi élles n'ignorait que notre peuple ne pourra traverser la menaçante période que nous vivons sans accepter des transformations intérieures et extérieures, ni qu'il est indispensable de venir en aide

ASSOCIATION SUISSE POUR LE SUFFRAGE FÉMININ

Dimanche 25 octobre, à 10 h. 30 précises au ',, Daheim " Zeughausgasse, 31, Berne

XX ° Conférence des Présidentes de Sections de l'A.S.S.F.

10 h. 30: Création d'un Secrétariat central. Rapport de M^{me} Vischer-Alioth, présidente centrale. — 10 h. 30: Pour un secrétariat: M^{ne} Böhlen (Berne). 11 h. Contre un secrétariat: M^{ne} Quinche (Lausanne). — 11 h. 10: Discussion, puis repas en commun. — 14 h. 15: Le droit au travail de la femme: M^{ne} Goord (Genève). — 14 h. 40: La discipline de l'acheteuse: M^{ne} Suller (Aadorf). — 15 h.: Discussion. — 15 h. 30: Rapport de la trésorière. Divers. Propositions individuelles.

Les présidentes de Sections qui seraient empêchées d'assister à cette séance sont instamment priées de se faire remplacer. Cordiale invitation à tous les membres des Comités de Sections.